

Chroniques françaises

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 8

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ticiens avaient envisagé une égalité fondée sur l'hégémonie conjointe des grandes puissances.

Ainsi, de nos jours, deux blocs « Atlantique » et « Soviétique » se livrent aux assauts d'une guerre froide. Les « Atlantiques », dirigés par les Etats-Unis, veulent à tout prix refouler le communisme. Les « Soviétiques », sous l'influence de Moscou, désirent en revanche imposer leurs idées à l'Occident. L'axe Moscou-Pékin englobe 800 millions d'habitants. En face, le groupe atlantique, infiniment moins peuplé, jouit d'une suprématie incontestable sur toutes les mers du monde et entoure le bloc russo-chinois de 147 bases navales et aériennes installées en dehors des Etats-Unis.

L'activité scientifique de ces deux masses est dirigée vers le perfectionnement des armes offensives. La course aux armements se poursuit à une vitesse effrénée. Aussi, tant qu'un accord international judicieux, permettant d'assurer un désarmement total et établissant une existence pacifique, n'aura pas été résolu, il est du devoir des Occidentaux de rester forts pour autant qu'ils désirent sauvegarder leur liberté.

Lieutenant J. P. VIRET

Chroniques françaises

L'Exposition itinérante de l'Armée française

L'Exposition itinérante de l'Armée française, qui a pris son départ en avril dernier à Paris, est actuellement présentée dans les principales localités de France. Au mois de juillet, elle se trouvait dans la région limitrophe de la Suisse, et c'est à Pontarlier, où elle fut inaugurée par le Général Le Carpentier de Saint-Opportune, commandant de la 5^e Division d'infanterie, que nous avons pu la visiter.

Comme l'a souligné la presse locale, cette exposition a un but purement d'information et ne vise ni à faire de la propagande, ni

à recruter des soldats¹. Elle est toutefois principalement axée sur la lutte que mène actuellement la France en Algérie.

Décidée, il y a quelques années déjà, par le 5^e Bureau de l'Etat-Major, elle est destinée à faire connaître le visage de l'armée d'aujourd'hui à la population qui n'a plus avec elle, estime-t-on, en raison de la guerre d'Algérie, suffisamment de contact.

* * *

L'Exposition, dont tout le personnel appartient à la Compagnie de Diffusion et de Production numéro 4, se compose notamment de quinze semi-remorques, d'un camion pour l'armement, d'un car et d'une boulangerie de campagne, où, journallement, se fabriquent des pains militaires, distribués ensuite aux visiteurs.

On ne saurait, en quelques lignes, décrire dans le détail, les divers « stands » consacrés à l'infanterie, à l'artillerie et à la D.C.A. aux armes blindées et à la cavalerie, au génie, au train, aux troupes aéroportées, à l'aviation légère de l'armée de terre, à la gendarmerie nationale, sans oublier le service de santé, l'intendance, les transmissions, le service du matériel ainsi que les services sociaux. En outre, une semi-remorque est réservée à l'histoire de l'armée française et à ses hauts faits d'armes à travers les âges, tandis que, dans une autre semi-remorque et dans un car spécial, est évoquée, par de nombreux documents photographiques, l'action française en Algérie, dans des secteurs tels que l'hygiène, l'agriculture, l'administration du pays, l'école, etc.

* * *

Tous ces « stands », empressons-nous de le relever, sont présentés de façon agréable et suggestive. A défaut d'armes, qu'il aurait été trop encombrant, voire impossible d'incorporer à une exposition itinérante², on y trouve des maquettes nombreuses de divers types d'avions ou d'hélicoptères, de canons — y compris le canon atomique de 280.—, de fusées, de chars blindés, d'engins du génie, et j'en passe. On y voit également des tableaux intéressants expliquant le développement de tel service ou rappelant l'évolution de telle arme, des dioramas, tous de petite dimension, montrant l'un les étapes successives de l'évacuation et du traitement des blessés, l'autre l'articulation d'une unité de réparation, un troisième, l'engagement de l'artillerie en collaboration avec le radar, ou encore le

¹ D'après *Les Nouvelles de Franche-Comité et du territoire de Belfort*, du 21 juillet 1959.

² Précisons toutefois qu'un « stand » est réservé aux armes légères : pistolets, fusils, armes automatiques, canons sans recul de 57,75 et 106 mm.

fonctionnement d'un barrage électrifié, tel que celui qui a été édifié le long de la frontière algéro-tunisienne ¹.

Ajoutons qu'à chaque « stand », un soldat ou un sous-officier se tient à la disposition des visiteurs, pour les renseigner et pour leur remettre une succincte documentation.

* * *

Par la manière très didactique dont elle est présentée, l'Exposition itinérante de l'armée française est certainement, ainsi, d'ailleurs, que l'ont voulu ses promoteurs, à la portée de tous ses visiteurs. Si les spécialistes, en raison même de son caractère, ne doivent guère y trouver leur compte, les profanes, eux, en rapportent une image stylisée, sans doute, mais assez exacte, tout de même, de l'armée française actuelle.

Capitaine J.-P. CHUARD

Revue de la presse

Les impératifs français d'une armée de l'âge atomique

Résumé d'un article du général Perré dans la « Défense de l'Occident ». Directeur Maurice Bardèche. Revue mensuelle politique ² et littéraire. Librairie Dauphine, Paris.

On retrouve avec plaisir, dans cette étude, l'auteur, le général Jean Perré, bien connu des lecteurs d'avant la dernière guerre mondiale de la *Revue d'Infanterie* où, spécialiste des chars, il défendait brillamment des idées qui n'ont malheureusement pas été mises en pratique en France en 1940.

Le général Perré ³ remarque tout d'abord, comme tout militaire qui garde son sens critique, que la grande presse, par son goût du sensationnel, est un mauvais guide de l'opinion publique au point de vue menace atomique. Elle ne travaille qu'à engendrer une gigantesque panique nucléaire, tout

¹ Voir à ce sujet l'article de Claude-Albert Moreau, Barrage devant frontière ouverte, dans « 5/5 » « *Forces françaises* », N° de juin 1959, p. 4-13.

² Pour l'orientation de nos lecteurs, disons que c'est une revue nationaliste, « de droite ».

³ L'auteur, commandant de l'infanterie et des chars, puis commandant de la 2^e Division cuirassée (D.C.R.) en 1940, où nous l'avons connu, parle en connaissance de cause.